

ligence et de leur amour de l'art agricole, et tous sont animés d'un vif désir de s'instruire mutuellement et de se mettre au fait des perfectionnements de l'agriculture.

A notre première séance, qui a eu lieu hier, monsieur Philippe Pinard a parlé longuement et pertinemment de la question vitale du jour, je veux dire, la culture de blé-d'inde et l'ensilage.

Plusieurs membres ont pris part à la discussion qui a été des plus intéressantes.

Monsieur le curé de la paroisse, le révérend Messire Panneton, a été élu président du cercle, et monsieur le docteur Hélie, secrétaire-trésorier.

Nous serons heureux de recevoir souvent des nouvelles du cercle de St-G.

Animaux enregistrés à vendre.

Chez M. Louis Labelle, à St-Jérôme, P. Q. :

Race bovine : Deux mâles reproducteurs Jersey-Canadiens enregistrés.

Race porcine : plusieurs cochons *Berkshires* améliorés de 1 mois, 3 mois, et aussi de 1 an à 2 ans.

M. Ed. A. Barnard qui a eu l'occasion de voir ces animaux les a trouvés très beaux.

Chez M. Louis Ouellet, St Jean Port Joly, comté l'Islet.

Plusieurs veaux Jersey-Canadiens enregistrés.

Patates extraordinaires.

Un prêtre, grand amateur d'agriculture, nous a apporté un échantillon de patates qu'il a récoltées lui-même, et dont la semence lui a coûté quatre piastres du minot. Ces patates sont excellentes à tous points de vue. Nous en avons fait cuire et nous les déclarons de première qualité. La forme en est parfaite. En somme, cette nouvelle variété, qui sera connue à l'avenir sous le nom de patate *Syndical No 1*, peut être considérée à tous points de vue comme une acquisition de grande valeur.

Cette variété a donné quatre cents minots à l'arpent, sur deux arpents, et sans aucun frais extraordinaire de culture. Nous sommes convaincus que dans une bonne année il est possible de dépasser ce chiffre, en y mettant les soins voulus.

Afin de répandre davantage cette excellente variété, nous avons fait les arrangements nécessaires pour sa distribution à une piastre le minot, poche comprise, livrée à Québec. Notre correspondant se charge de l'adresser convenablement et de la faire mettre aux chars, ou sur les bateaux voyageurs venant à Québec, sans frais additionnels. Ou pourra nous adresser les demandes avec l'argent par mandat-poste ou par lettre chargée, et nous nous chargerons des expéditions ainsi demandées.

Les expéditions se feront dès l'ouverture de la navigation ; mais nous conseillons à nos lecteurs qui voudraient essayer cette nouvelle variété de faire leur demande au plus tôt, vu que la quantité à livrer est peu considérable. Les premiers venus seront les premiers servis.

ED. A. BARNARD.

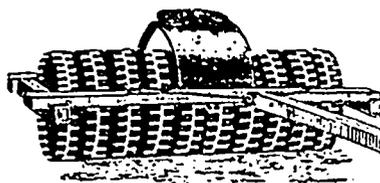
CORRESPONDANCE.

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE DANS LES COUVENTS.—

Madame,—J'ai attendu un moment libre pour répondre d'une manière satisfaisante. Je n'ai pas besoin de vous dire, j'espère, combien je suis heureux d'apporter ma petite pierre à votre si utile édifice. Le bon Dieu vous convie, de me semble, à une noble et patriotique tâche, celle de nous former des femmes fortes de l'Évangile, capables de diriger pour le bien tous ceux qui les entoureront. Je comprends vos éruptions au sujet de l'enseignement agricole. Cependant, vous admettez, n'est-ce pas, que vous avez étudié la question, même dans la pratique, et, que vos élèves n'ont pas eu l'occasion d'apprendre ce que vous savez. Vous avez donc toute qualité à enseigner ces éléments agricoles, si faciles à comprendre, et pourtant si peu connus dans la plupart des paroisses de notre province. Puis vous allez suivre de bien près la pratique agricole qui se fera sous vos soins. Or, sans être prophète, je prédis à votre enseignement un succès des plus consolants pour vous et des plus utiles pour vos élèves et pour le pays.

LATÉRIÈRE À TERRE SÈCHE.—Je regrette beaucoup les frais considérables que vous avez dû faire pour introduire les

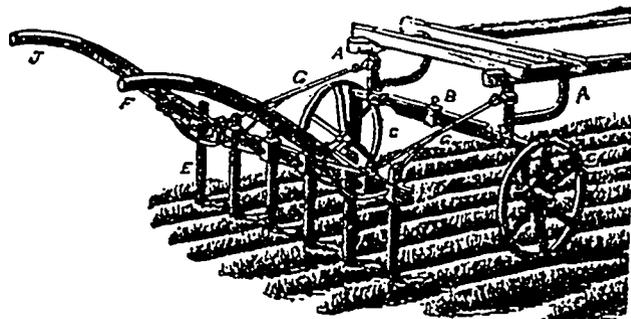
latériers à eau dans votre couvent. C'est un système détestable en somme, puisque les fièvres une fois entrées dans une maison restent à l'état latent dans les conduites environnantes et reviennent tôt ou tard par ces mêmes conduites, semant les mêmes germes de maladie et de mort par toute la maison. Le système de terre sèche, au contraire, enlève ces germes et permet de les détruire complètement. De plus, l'engrais humain produit représente certainement une valeur d'environ \$2.00 par tête, par année.



ÉMOTTEUR (clover crusher).

J'ai au-delà de 20 années d'études sérieuses sur la question. Je crois pouvoir vous donner un moyen fort peu coûteux comparativement, qui permettrait d'établir ce système dans tous les étages de la maison.

HARICOTS OU FÈVES.—Dans mes lettres précédentes, j'ai recommandé les fèves pour les vaches. J'avais en vue les fèves hâtives aussi bien que les haricots. La plupart de mes lecteurs donnent aux haricots le nom de fèves, et je m'y laisse prendre moi-même en en parlant. M. Ewing, grainetier de la rue McGill, Montréal, aussi bien que M. Evans, vous feront sans doute parvenir, pour vingt centins, un paquet des *horse beans* des variétés les plus hâtives. Or, vous devrez réussir dans cette culture, puisqu'il n'est pas indispensable de les faire mûrir pour les vaches. Il suffira de hacher la tige et d'en faire une soupe—tiges et graines compris.



HOUE À CHEVAL (horse-hoe).

VERDURES.—Vos champs No. 7 sont probablement très gras. Mettez-les en verdure (*lentille et trille*). Plâtrez (2 minots par arpent) et semez avec les soins voulus aussitôt la terre ressuyée.

AGRANDISSEMENT.—Bien que je sois tout à fait opposé, en principe, à l'agrandissement des terres quand celles que l'on possède ne sont pas améliorées, vous êtes dans des conditions tout à fait exceptionnelles, et je serai heureux d'apprendre que l'acquisition proposée finira par se faire, à des conditions mutuellement acceptables.

Si vous pouvez acheter à des paiements faciles, à long terme et à cinq pour cent d'intérêt, je vous conseillerais de ne pas hésiter un instant. Je désire beaucoup revoir ces terrains dans la belle saison et je n'en perdrai pas l'occasion si cela se peut.

ÉMOTTEUR ET HOUE À CHEVAL.—Vous me semblez manquer de deux instruments qui me paraissent indispensables sur toutes les terres de quelque importance dans notre province. Le premier est l'émotteur, qui facilite grandement le